

Atelier 8 - les clefs de la délivrance - directives pastorales

Cet atelier est le fruit d'une expérience pastorale, certes relativement brève, mais en tout cas intense qui m'a permis d'être confronté à beaucoup de situations différentes, comme si le Seigneur voulait me former en me confrontant à ces situations où j'ai beaucoup appris, tout en étant poussé à réfléchir et me renseigner.

Je prendrai comme boussole fiable le livre "Ministère de délivrance" dont je vous ai déjà beaucoup parlé. Fidèle à la tradition de l'Eglise, il insiste sur le fait que le ministère de délivrance est un bien commun de l'Eglise, que les laïcs peuvent exercer. Dire cela c'est en apparence prendre le contre pieds d'un siècle de cantonnement du ministère dans celui de l'exorciste désigné par l'évêque. En réalité, il importe surtout de ne pas réduire la délivrance à l'exorcisme des possédés. En effet, la possession ne représente qu'une faible partie des cas d'infestations, il y a tout une diversité d'attaques que nous avons étudiées à l'atelier 5 et qui pour une grande part peuvent être combattues par les prêtres et les laïcs par des prières de délivrance. C'est un exorciste, lui-même, qui me suppliait presque en me disant : "aidez-nous car nous sommes submergés par les demandes". La prière de délivrance est accessible à tous, à commencer par la personne attaquée qui doit participer par ses efforts et sa prière à sa propre délivrance. Nous verrons néanmoins en quoi le sacerdoce ministériel dispose plus particulièrement à ce ministère. Démocratiser ce ministère ce n'est pas faire entrer le loup dans la bergerie moyennant quelques précautions nécessaires. Bien plus, l'histoire de l'Eglise nous apprend que c'est aux périodes où la délivrance était la plus intégrée dans le peuple de Dieu que les phénomènes de possession et d'hypertrophie du démon étaient le plus rares.

Pour avancer dans ce sens, il convient de connaître de façon très précise l'enseignement de l'Eglise sur l'exorcisme et s'appuyer sur la sagesse de son expérience.

La pratique de la délivrance s'est développée ces dernières années grâce, en particulier à des laïcs comme Jean Pliya ou Neal Lozano. Elle a permis de restaurer une dimension de la mission de l'Eglise qui avait été négligée. "*La délivrance d'une influence démoniaque est devenue une nouvelle fois un signe éminent accompagnant la prédication de l'Évangile, manifestant de façon visible la réalité du royaume*"¹, par elle se manifeste la victoire du Christ sur le mal et son pouvoir de libérer les captifs. Alors que le besoin de délivrance se fait de plus en plus pressant "*se développe aussi le besoin d'une supervision prudente de la part des pasteurs de l'Eglise, en accord avec l'instruction de saint Paul : ' n'éteignez pas l'esprit [...] mais discernez la valeur de toute chose*"^{2»3}

Je retiendrai deux éléments clefs, tout d'abord la délivrance est l'oeuvre du Christ dans l'Esprit. Elle doit être centrée sur la personne. L'humilité est absolument recommandée pour celui qui délivre, elle se vérifie à l'obéissance à l'Eglise.

1. qui peut exercer ?

La tradition scripturaire et catholique a toujours reconnu qu'une délivrance qui était traditionnellement appelée exorcisme simple ou privé, peut-être effectué par des laïcs comme par des prêtres. Ceci ne veut pas dire que tous doivent s'impliquer dans la délivrance. Par ailleurs, il y a divers niveaux d'engagement dans la délivrance et il faut exercer le discernement pour déterminer qui peut s'y impliquer.

¹ MD p. 97.

² 1 Th 5, 19-22

³ MD p. 98.

a. exorcisme privé, publique, simple, solennel

Il convient de distinguer les différents types de délivrance, car la délivrance ne se réduit pas à l'exorcisme, dit solennel, pratiqué par l'exorciste désigné pour ce faire par l'évêque. Trop longtemps à force de ramener la délivrance à l'exorcisme solennel, celle-ci n'a plus été pratiquée dans la vie habituelle du chrétien que ce soit par le laïc ou le prêtre non exorciste. Il y a un grand enjeu actuel à ce que le peuple chrétien se réapproprie l'exorcisme que nous préférons appeler délivrance pour éviter les confusions et laisser penser que des baptisés pourraient vouloir s'approprier ce ministère spécifique confié à l'évêque du diocèse et à celui qu'il désigne.

La tradition de l'Eglise distingue l'exorcisme privé de l'exorcisme publique. L'exorcisme privé est mis en oeuvre par chaque baptisé ne serait-ce que par la prière du Notre Père ou la prière à saint Michel Archange de Léon XIII. Dans certains cas les fidèles peuvent effectuer des exorcismes privés pour délivrer d'autres personnes qu'eux-mêmes. Ils le font alors de façon informelle sans utiliser les formules réservées aux exorcistes ou aux prêtres.

L'exorcisme publique est le seul à être régulé par le droit de l'Eglise. Il concerne une partie limitée des exorcismes que sont ceux sur les "possédés [in obsessos] qu'on appelle les grands exorcismes ou exorcismes solennels. Ces exorcismes sont les seuls à disposer d'un rituel propre. Le Code de droit canon stipule que tout exorcisme pris dans cette acception doit être pratiqué par un prêtre, avec l'autorisation explicite et spéciale de l'évêque. Cet exorcisme est un sacramental. *"On considère qu'une personne est possédée si un esprit mauvais a le contrôle, non seulement de certains aspects de son esprit et de ses émotions, mais aussi de son corps, au point que le démon peut parler et agir à travers la personne"*⁴.

Il y a aussi des exorcismes publiques qui sont ouverts aux prêtres et aux diacres de façon ordinaire, ce sont les exorcismes simples ou mineurs codifiés dans les rituels du catéchuménat et du baptême. Mais rien n'interdit des délivrances publiques aux prêtres, diacres et aux laïcs pour peu qu'ils laissent à l'exorciste officiel les cas les plus difficiles de possession⁵ et qu'ils .

b. Auto-délivrance et délivrance informelle

En premier lieu il apparaît important que le simple fidèle puisse se réapproprier la délivrance. En effet, celle-ci ne consiste pas en autre chose que de chercher à se libérer de l'influence de Satan. Tout chrétien est appelé à pratiquer l'auto-délivrance chaque fois qu'il est tenté ou qu'il sent qu'il est sous une forme d'influence d'un esprit impur ou d'entraves spirituelles. Ce n'est pas pour rien que nous disons chaque jour "délivre-nous du mal". Comme l'enseigne le Catéchisme, cette demande du "Notre Père" est une prière de protection de Satan, le mauvais, qui cherche à perturber et détruire l'œuvre de salut de Dieu en Jésus-Christ⁶. Il y a aussi le chapelet, la prière à saint Michel archange, ainsi que des prières spontanées avec ses propres mots, parlant comme des enfants à notre père du ciel. La prière en langue et aussi un moyen efficace de repousser l'influence des esprits mauvais. Une autre façon de combattre l'ennemi et de donner l'ordre au démon de décamper au nom de Jésus. Ces ordres doivent être prononcés avec une confiance pleine d'assurance dans le Seigneur et doivent s'accompagner de notre prière. Il faut éviter d'entrer dans un dialogue avec les démons en posant des questions. La délivrance personnelle doit aussi s'appuyer sur le "préalable" d'une vraie vie chrétienne appuyée sur la prière et les sacrements.

⁴ MD p.105. Le rituel de l'exorcisme précise "les signes d'obsession du démon : Le fait de parler ou de comprendre une langue inconnue ; de dévoiler des faits lointains ou cachés ; de faire preuve de forces qui dépasse, selon l'âge où la condition, les forces naturelles".

⁵ cf. p. 94-96 à propos d'un document du Vatican de 1985.

⁶ CEC 2850

Ensuite quiconque vit une vie chrétienne plénière et équilibrée peut effectuer une délivrance par une prière adressée au Seigneur ou par des ordres directs adressés aux démons. Cela pourra se faire pour des membres de sa famille, des amis, des membres de son groupe de prière, ou à l'occasion pour une personne qu'on évangélise. La délivrance est informelle mais celui qui la pratique doit veiller à ce que la personne remette en place une vie de prière, sacramentelle, morale et ecclésiale.

c. La délivrance comme ministère

Certains sont appelés à la délivrance en tant que ministère, dans lequel ils pratiquent la délivrance de façon régulière et pour des individus qu'ils ne connaissent pas personnellement. Ces ministères doivent rendre compte à l'autorité de l'Église, soit l'ordinaire du lieu (parfois via les responsables diocésain du Renouveau charismatique catholique), soit le curé. Ce qui est normal pour tout ministère, est plus particulièrement nécessaire pour la délivrance. L'obéissance est en effet, un des meilleurs garde-fou face à l'orgueil et à la tentation de l'aveuglement. Il est, en effet, très facile d'avoir une haute opinion de ses connaissances et de ses capacités⁷. "La décision de s'engager dans le ministère de délivrance ne peut se prendre arbitrairement tout seul, mais uniquement sous la conduite de conseillers spirituels sages et de personnes en position d'autorité."⁸.

Il convient d'être très attentif à la composition d'une équipe de personnes engagées dans la délivrance. *"Les personnes invitées à en faire partie devront rassembler les éléments suivants : maturité chrétienne sûre, santé psychologique, sainteté de vie, humilité et docilité à l'autorité ecclésiale. Elles doivent être libres de tout péché grave et de tout motif caché comme l'orgueil ou le désir d'attirer l'attention. Elles doivent être fidèles quand à la pratique régulière de la vie chrétienne, y compris la prière quotidienne et la lecture de la Parole de Dieu, un recours régulier à l'Eucharistie et au sacrement de réconciliation"*⁹. Les séances de délivrance devront être prolongées par une relecture et chaque membre sera invité à être suivi par un conseiller spirituel. Il convient aussi de donner une formation sérieuse à la fois théorique et pratique. Il est tentant d'impliquer dans la délivrance les personnes qui ont elles-même fait l'expérience de la délivrance et qui souhaitent en faire profiter d'autres. Ceci est possible, il faudra cependant au préalable s'assurer que la personne est délivrée et qu'elle a pu se débarrasser de sa médiumnité. Dans le cas contraire les déconvenues seront au rendez-vous tant pour cette personne dont le cas pourra s'aggraver que pour la personne pour qui l'on prie qui pourra même être infestée à cette occasion alors qu'elle est déjà attaquée.

La tradition catholique reconnaît que certaines personnes, hommes et femmes, ont un charisme particulier de délivrance ou d'exorcisme. Il s'appuie sur le charisme de discernement des esprits¹⁰ qui donne à une personne une intuition particulière sur le type de démon qui sont à l'œuvre dans des situations et comment s'en occuper. Ce charisme n'est pas en soi indispensable pour le ministère de délivrance mais les personnes qui en sont dotées seront particulièrement utiles dans ce ministère. Souvent le charisme surgira et se développera par la pratique.

2. Les éléments essentiels du ministère de délivrance

Les façons d'exercer le ministère de délivrance sont variées et doivent s'adapter à la personne qui demande la prière. Il reste néanmoins que l'on peut sans grandes difficultés identifier quelques points clés et incontournables de la délivrance. Pour ce faire nous nous

⁷ cf. MD p.100.

⁸ MD p.100.

⁹ ibid.

¹⁰ 1 Co 10, 12.

appuyons à nouveau sur le livre de l'ICCRS qui lui-même s'inspire beaucoup du livre "délié" de Neal Lozano.

a. la prière

Il convient que la délivrance s'effectue dans la prière afin de rester sous la mouvance de l'Esprit Saint. C'est le Seigneur qui délivre et il est bon de le faire intervenir tout au long du processus. Nous verrons, en particulier l'importance d'accueillir les signes que le Seigneur donne aux personnes qui demandent la délivrance comme à ceux qui prient pour elle. Certains groupes constituent une équipe d'un ou plusieurs priants qui prient pendant tout le temps de la délivrance soit en présence du demandeur soit à proximité. Toute délivrance se doit de commencer et de se terminer par une prière de protection pour chacun des présents. Il importe aussi demander à l'Esprit Saint sa lumière et le discernement pour guider la délivrance.

b. L'entretien

C'est peut-être le moment le plus important de la délivrance. J'ai en effet la conviction que les démons se chassent d'autant plus efficacement que l'on sait comment ils sont rentrés et par quels moyens ils se maintiennent. C'est d'ailleurs pour cela qu'il importe de se mettre sous la mouvance de l'Esprit Saint y compris dans cette phase d'écoute et de questions.

Il importe de mettre en confiance la personne en accueillant avec bienveillance ce qu'elle veut nous dire en évitant des questions qui seraient prises comme un jugement sur leur ressenti. Par contre il est bienvenu de demander des précisions afin de mieux cerner la situation. Devant le flot de paroles, il sera utile d'aider la personne à identifier le ou les points d'entrée de l'ennemi. C'est sur cela qu'il faudra agir en priorité afin de ne pas perdre son énergie sur les effets plutôt que les causes. Des grilles d'entretien existent et peuvent rendre de bons services pour éviter d'oublier certains domaines clefs.

Au terme de l'entretien, il importe de bien faire saisir à la personne que chasser les démons est la partie la plus facile de la délivrance, en revanche pour éviter qu'ils ne reviennent dans la maison nettoyée, il faut y mettre Jésus (MT 12, 43-45). Cela suppose un acte de foi et un engagement de la liberté pour une conversion en acte au Christ. A ce moment, la proposition de la confession et l'invitation à une vie chrétienne intégrale seront les bienvenues. Cet étape est capitale et elle peut prendre du temps, le temps pour la personne de ne plus se laisser fasciner par l'ennemi, les attaques, la peur. Le centre de gravité doit basculer dans son coeur du côté du Christ.

Même si la personne affligée n'est pas chrétienne, on doit l'inviter à poser un simple acte de foi en Jésus. Très souvent, l'expérience d'avoir été libéré d'un lien démoniaque par Jésus permettra à la personne d'entamer un chemin vers le christianisme. Gardons cependant toujours à l'esprit qu'une personne non baptisée n'a pas la même autorité en Christ sur les démons qu'un baptisé, elle sera donc d'autant plus dépendante de celui qui exerce la délivrance. Si la personne affligée n'est pas disposée à mettre sa foi en Jésus ou au moins à essayer de faire la démarche, nous devons nous abstenir de prier pour sa délivrance. Prononçons plutôt une simple prière de bénédiction et invitons la personne à revenir pour la délivrance lorsqu'elle choisira de croire en Jésus.

Il conviendra aussi dans l'entretien d'identifier les possibles blessures qui ont suscité des schémas de réaction désordonnés et à travers ces péchés ont pu créer des portes ouvertes.

c. pardonner les offenses

Le mal commis sur une personne peut produire un lien qui l'enchaîne à son agresseur. La guérison qui passe par la reconnaissance de la blessure, passe aussi par le pardon. Celui qui pardonne remet le jugement du coupable au Seigneur et refuse de laisser le mal grandir en lui

par l'entretien du désir de vengeance. Le pardon est libérant et vient permettre à l'amour miséricordieux du Seigneur d'accomplir son oeuvre.

d. la guérison des blessures

Cette étape est partie intégrante de la délivrance, elle passe par la reconnaissance que la personne a été victime, elle a subi un mal que le Seigneur veut reconnaître pour y mettre le baume de la consolation. Il ne s'agit pas de faire disparaître la blessure mais de demander à Dieu de la cicatriser, d'y mettre sa paix et de la transfigurer. Je demande à la personne de dire à Dieu ce par quoi elle a subi un mal. Ce peut être une blessure d'identité, de communion, de participation. Et ensuite je reprends ce qu'elle vient de dire sous la forme d'une prière¹¹.

e. la repentance

Le péché est surtout ce qui ouvre la porte au malin, en particulier les péchés mortels. Tant que la personne ne s'est pas repentie, la porte reste ouverte et même si le démon semble avoir été chassé, il peut vite revenir. Un repentir humble et sincère de son péché est indispensable. Ainsi certaines délivrances n'avanceront pas en raison d'un péché non confessé.

f. renoncer aux oeuvres de Satan

La renonciation est liée à la repentance, mais elle est plus large car elle ne s'applique pas seulement aux péchés mais aux autres effets du malin qui nous a retenu captif, comme la peur, la culpabilité la honte. Pour être libéré de l'oppression de Satan, il faut prendre la responsabilité des voies dont nous nous sommes accommodés ou auxquelles nous avons consenti dans leur influence négative. Cette étape est importante, il s'agit de choisir de renoncer dans l'autorité du nom de Jésus. C'est une invitation à refuser, rejeter et briser tous les liens avec l'influence de l'ennemi. Une part importante du ministère de délivrance et d'amener la personne à renoncer à tout esprit qu'elle sait à l'oeuvre dans sa vie, surtout celui qui viendrait à la lumière lorsque l'on fait mémoire des blessures du passé. Cela peut inclure par exemple des schémas négatifs de pensée, des mensonges, un lien malsain à une personne, ou un engagement passer dans l'occultisme. Une renonciation devient efficace quand elle est spécifique. par exemple : "je renonce à un esprit de honte dans le nom de Jésus, je renonce à un esprit d'abandon dans le nom de Jésus".

g. La parole de commandement

Une fois ceci accompli, la parole de commandement vient achever ce qui a largement fait reculer le démon. Grâce à la foi et au baptême dans le Christ, les démons sont sujets à notre autorité. Comme le Christ nous l'a enseigné, nous expulsions les démons au "Nom de Jésus". Ce n'est pas un ordre donné à Jésus mais une prière faite dans la confiance et la foi en la puissance de notre créateur et sauveur. Il ne s'agit pas non plus d'un dialogue avec l'ennemi, mais d'un ordre. "Dans le langage traditionnel, nous les adjurons, ce qui signifie que nous les commandons au nom de Dieu ou de Jésus"¹². On pourra dire "au Nom de Jésus, je te précipite au pieds de la croix et je t'attache à la croix". J'invite la plupart du temps la personne à répéter après moi cette parole afin de l'impliquer plus totalement dans sa propre délivrance.

Il n'est pas besoin d'une mise en scène et de paroles tonitruantes pour éloigner l'ennemi. Ce n'est pas le volume sonore qui l'éloigne mais la puissance du Seigneur.

Que ce soit pour la renonciation ou pour la parole d'autorité, j'invite la personne, après avoir parlé, à prendre un temps silence pour se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint. Auparavant je lui explique qu'elle est susceptible de recevoir du Seigneur, une parole, une image, une

¹¹ François BUET, De la libération à la vie dans l'Esprit : Un chemin d'intégration progressif, Nouvelle Cité, 2018, p. 218.

¹² MD 117.

sensation, une pensée. Après quelques secondes je lui demande de me dire ce qu'elle a reçu. Ce qui est donné est souvent important soit pour confirmer qu'on avait bien ciblé -la personne ressent une libération, une grande paix, ...-, soit pour indiquer une direction qu'on avait omis d'explorer, soit pour signifier par l'absence de tout signe qu'il faut chercher ailleurs.

h. La prière finale

La place auparavant occupée par l'ennemi doit maintenant être remplie de l'Esprit Saint, qui est l'amour de Dieu répandu en nos cœur. On rendra grâce avec la personnes pour les guérisons et délivrances accomplies. Je trouve un très grand profit pour la personne à pouvoir proclamer la bénédiction du Père sur elle, en proclamant la vérité sur son identité de fils ou fille de Dieu. En effet, le mensonge est souvent venu occulter cette bonté de la personne qui est bénie de Dieu de toute éternité et qui est invitée désormais à la bénir et à bénir son prochain. Il est bon aussi d'inviter la personne à demander à l'Esprit Saint de venir remplir le domaine de sa vie où elle était auparavant lié et opprimée. Nous prions alors pour une effusion de l'Esprit Saint en son cœur. Nous pouvons prier particulièrement pour que "l'Esprit de vérité vienne remplacer les mensonges et la confusion qui régnaient en son cœur par la vérité de Jésus ; pour que l'Esprit de paix remplace la peur et l'angoisse ; pour que l'esprit de joie remplace la tristesse et la déprime ; pour que l'esprit de sainteté remplace la pureté ; pour que l'esprit d'amour remplace la haine et l'amertume"¹³.

i. préparer la suite

Dans le prolongement de ce qui aura été dit lors de l'entretien, on incitera la personne à reprendre une pleine vie chrétienne, ce qui veut dire : vie sacramentelle, prière, lecture de l'Écriture, rattachement à un mouvement et recours aux sacramentaux comme l'eau bénite. Si la Personne a été impliquée dans l'occultisme, nous lui recommanderons de faire venir un prêtre pour bénir sa maison et tous les objets malsains qui s'y trouvent. On l'incitera vivement à jeter tous ces objets et de mettre à leur place des crucifix, des images saintes, des icônes ou des statues. Il faudra être vigilant sur les objets qui pourraient se trouver dans les oreillers ou sous les matelas.

Il importe aussi d'avertir la personne que par delà la joie de la libération, le combat n'est probablement pas terminé. La personne est comme un oignon, il est fréquent qu'après avoir délivré une personne de plusieurs démons, d'autres se manifestent, c'est la couche inférieure. Il ne faut pas qu'elle s'inquiète de l'efficacité de la prière mais qu'au contraire elle sache remercier le Seigneur d'avoir enlevé la première épaisseur et forcé des démons cachés à se dévoiler. Il arrive assez souvent que la personne ait l'impression d'être plus attaqué que jamais après la prière. Ceci peut signaler plusieurs choses : que les démons sont furieux d'être délogés et veulent faire croire qu'ils ont encore plus d'influence, qu'il sont revenus car les portes d'entrées n'ont pas été fermées ou alors qu'ils ne sont pas partis car ils ont une sorte de droit d'entrée dans la personne. Ceci est particulièrement vrai quand elles ont été victime de sorcellerie et qu'elles ont avalé ou ont sur elles un objet maléficié.

On terminera la prière par une prière de protection.

¹³ MD p. 119.

Enfin on peut résumer cette prière de guérison et de délivrance par les 5 clés de Neal Lozano :

1. Repentance et foi ;
2. pardon ;
3. renonciation à l'œuvre de nos ennemis ;
4. s'établir dans l'autorité reçue en Christ ;
5. recevoir la bénédiction de Dieu sur notre identité et notre destinée.

J'y ajouterai cependant en 1bis la guérison/transfiguration des blessures.

Lozano le formule autrement ainsi :

- À cause de Jésus, nous pouvons espérer et demander la bénédiction dont nous avons besoin.
- Jésus est notre espérance est notre Sauveur.
- Jésus nous sauve du péché et du projet que Satan a sur notre vie.
- Jésus éclaire notre cœur pour que nous puissions nous repentir.
- Jésus nous donne la force de pardonner et de renoncer à l'ennemi dans les domaines où il a gagné en influence.
- Nous avons toute autorité sur le démon par le nom de Jésus.